

ESCAPADE À...

Is-sur-Tille

Une visite guidée entre nature et culture

Outre les lieux historiques, René Perrat présente, dans sa découverte d'Is-sur-Tille, toute une partie nature. Il nous fait traverser ponts et passerelles pour nous conter l'histoire des biefs et nous emmène à la découverte du colombier. Une visite guidée insolite entre histoire et nature.

« On a gardé les incontournables (l'ancien hôpital, les biefs, le château Charbonnel...) et modifié un peu le parcours pour proposer une nouvelle visite guidée cet été », raconte René Perrat, vice-président de la Société d'histoire Tille-Ignon.

Après avoir évoqué l'histoire de la place de la République, point de départ de la balade, il

emmène les participants le long du bief des Courtines. « Ce bief avait pour mérite principal de servir de force motrice au Moyen Âge, avec différents moulins qui étaient sur son cours », souligne notre guide, agrémentant son propos d'anecdotes en tous genres. L'occasion de préciser qu'Is-sur-Tille n'est pas sur la Tille mais sur l'Ignon, et d'évoquer

les quatre biefs – bief des Courtines, bief de Jeans de Norges, bief de Villecharles et bief de la Forge – qui font l'identité de la cité.

René Perrat nous conduit ensuite place du Général-Leclerc. « Elle date des années 1770, lorsque la ville d'Is-sur-Tille a décidé de s'embellir », explique-t-il, précisant que cette place réunit quatre symboles : l'autorité civile représentée par la mairie, l'autorité religieuse avec l'église, la fraternité avec l'asile Charbonnel et le devoir de mémoire avec le monument aux morts. Un monument aux morts particulier puisqu'il rend

hommage à l'ensemble des soldats des différents conflits et que les noms des 238 soldats américains décédés au camp William installé à Is-sur-Tille y sont également inscrits.

Un colombier qui vaut le détour

La balade passe par le château Charbonnel, l'espace Carnot, la caserne des pompiers... pour arriver jusqu'au colombier. René Perrat nous ouvre la porte de ce lieu habituellement fermé au public. Ce pigeonnier avec une échelle tournante mérite le détour : il comprenait 1 500 boulines (trous dans le

mur qui servent de nids aux pigeons) et accueillait environ 600 pigeonneaux.

« Il y a une relation entre la surface des terres et le nombre de pigeons », symbole de grandeur réservé à certains seigneurs, indique le guide, passionné et passionnant, qui en profite pour nous raconter l'histoire des colombiers et l'élevage des pigeons depuis l'Égypte ancienne. Une excursion insolite qui se termine, deux kilomètres plus tard, place de la République, en ayant découvert la ville sous un autre jour.

Isabelle DECAUX



La visite guidée d'Is-sur-Tille mêle patrimoine et nature. Photos LBPJL D.

... en Côte-d'Or

Is-sur-Tille



Photo LBP/I. D.

LA VILLE VUE PAR...

« La cheminée du foyer des officiers, seul vestige du camp américain »

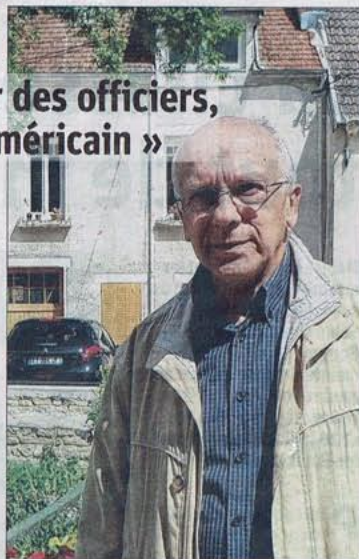
René Perrat, vice-président de la Société d'histoire Tille-Ignot

On ne peut pas parler d'Is-sur-Tille sans évoquer le camp américain. En 1917, les États-Unis ont choisi la commune comme gare régulatrice afin d'acheminer vers le front les troupes, le matériel et le ravitaillement.

Construit sur près de 300 hectares, le camp William, qui fut l'un des plus importants en France, regroupait plus de 390 bâtiments. Un hôpital, des ateliers, une centrale électrique, un théâtre, une librairie, des foyers Croix-Rouge et YMCA, mais également des magasins, dont une boulangerie, constituaient le camp. « La boulangerie fabriquait jusqu'à 365 tonnes de pain par jour. C'était la plus grande boulangerie du monde », souligne René Perrat.

Près de deux millions de soldats américains et environ quatre millions de tonnes de marchandises (denrées et matériels militaires) ont transité par Is-sur-Tille. Le camp a été démantelé après la guerre et, aujourd'hui, « il n'en reste rien », déplore notre guide (« Les Américains, ils vendent tout quand ils s'en vont »), sauf la cheminée du foyer des officiers, restaurée en 2017.

Sur ce site (accessible en voiture par la



« La cheminée du foyer des officiers a été restaurée en 2017 », indique René Perrat. Photo LBP/I. D.

RD 959), un panneau explicatif a été installé. Et, pour commémorer la présence de l'armée américaine, une stèle a été érigée dans la zone artisanale.

PRATIQUE. Une visite commentée du camp américain est organisée samedi 8 août. Rendez-vous à 14 heures à la gare d'Is-sur-Tille. Distance : 7 km. Gratuit. Sur inscription à l'office de tourisme au 03.80.95.24.03.

INFOS PRATIQUES

■ Visite guidée

La visite guidée d'Is-sur-Tille (gratuite) a lieu tous les jeudis à 14 heures jusqu'au 27 août. Elle dure environ 1 h 30. Départ de l'office de tourisme, place de la République. Sur réservation par téléphone au 03.80.95.24.03.

■ Où manger ?

Un cadre bucolique, une terrasse agréable, des mets joliment présentés, un beau mariage des saveurs... Tenue par François et Corinne Lagrue, *L'Auberge Côté Rivière* (3, rue des Capucins) offre un savant mélange de cuisine du terroir et de créativité. Tél. 03.80.95.65.40. Au cœur du centre-ville, *Ô Dix D'Is* (10, rue Dominique Ancemot) propose une cuisine traditionnelle, moderne et faite maison. Tél. 03.80.95.54.47.

■ Balade à VTT

Le nouveau circuit VTT Les Bois des Tilles part de l'office de tourisme. Il se décline en un parcours sportif de 37 km entièrement balisé ou sa variante de 26 km et permet de découvrir une grande variété de paysages, des combes verdoyantes, sans oublier la traversée d'Is-sur-Tille ainsi que les ruelles du village de Villey-sur-Tille. Ces deux parcours proposent plusieurs types de terrains. La variante (parcours bleu), plus courte, permet de s'adapter à tous les niveaux.

■ Plus d'infos

Office de tourisme des vallées de la Tille et de l'Ignot, place de la République à Is-sur-Tille. Tél. 03.80.95.24.03. Courriel : covati.tourisme@covati.fr. Site Internet : www.covati-tourisme.fr/



Photo LBP/I. D.

La fabuleuse histoire de Gaston l'Escargot bourguignon

Succès planétaire pour Gaston l'Escargot bourguignon, qui s'exporte aujourd'hui dans le monde entier. Son incroyable histoire a débuté en 2013 à Is-sur-Tille. C'est dans le cadre d'un exercice de style destiné à son apprenti qu'Hervé Bégin, artisan serrurier métallier, a créé cet escargot à partir d'une lame d'acier travaillée et surmontée d'un trou pour y placer une bougie. « Au début, il en a fait une douzaine, tous de la même taille (34 cm de long) et tous de la même couleur (oxyde chocolat), qu'il a exposés à l'entrée du magasin en pensant l'offrir aux bons clients. Mais les gens voulaient en acheter... », souligne Véronique Bégin, son épouse.



Véronique Bégin confie que son mari compte sortir un nouveau modèle à l'automne. Photo LBP/I. D.

Gaston a fait des petits...

De fil en aiguille, ils ont décidé de lui donner un nom, de lui créer une page Facebook pour en faire un personnage et de le vendre. Et ça a fonctionné... Succès immédiat et phénoménal. Les commandes affluent de Bourgogne et d'ailleurs. Au départ, il n'y avait qu'un modèle. Avec le succès, le petit gastéropode en métal a fait des petits de toutes les couleurs (une vingtaine) et de différentes tailles (de 4,5 cm à 2 m). La famille s'est agrandie avec Gastoulette, Baby Gaston ou encore Big Gaston. Et diverses adaptations ont vu le jour. De simple bougeoir, il est devenu porte-bouteilles, porte-cartes, porte-piques, porte-clés, support pour smartphone, potence pour accrocher des fleurs... et même objet de décoration. En novembre, Hervé Bégin compte sortir un nouveau modèle, mais impossible pour l'heure d'en savoir plus...

PRATIQUE. Serrurerie Bégin, 11, rue du Triage à Is-sur-Tille. Tél. 03.80.95.24.73. Site Internet : www.gaston-escargot-bourguignon.fr/